

BREVET D'ETUDES PROFESSIONNELLES AGRICOLES

Epreuve terminale n° 1

EXPRESSION ÉCRITE

Toutes options

Durée : 2 h 30

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte **4** pages

Référence des documents

Document 1 : « Ici, c'est moi qui bricole ! » , Avantages, n°261, juin 2010.

Document 2 : <http://www.portea.fr/vie-scolaire-et-etudiante/egalite-des-chances-entre-filles-et-garcons.html>
« Égalité des chances entre les filles et les garçons », [consulté le 4/12/11]

Document 3 : Chaunu, dessin de presse

Document 4 : « Facteurs explicatifs des inégalités », document adapté pour les besoins de l'épreuve
d'après le site internet du Nouvel Observateur : *nouvelobs.com*, 23 juin 2008

SUJET

PREMIERE QUESTION : (2 points)

Relevez quatre raisons qui poussent les femmes à pratiquer le bricolage.
(document 1)

DEUXIEME QUESTION : (3 points)

Relevez et classez dans un tableau :

- les secteurs dans lesquels apparaissent des inégalités entre les hommes et les femmes ;
- les domaines dans lesquels l'égalité entre les hommes et les femmes a progressé.

(Tous les documents)

TROISIEME QUESTION : (4 points)

« *Avouez que vous en faites moins que nous !* » (document 3). Pour illustrer cette citation, racontez une anecdote liée à une situation vécue ou observée (livre, film...).

(Texte d'une vingtaine de lignes)

QUATRIEME QUESTION : (8 points)

A partir de l'ensemble documentaire, vous montrerez quels sont les progrès et les limites des droits des femmes ; vous direz ensuite si dans votre quotidien vous êtes confronté(e) à des inégalités entre les hommes et les femmes ou si au contraire vous constatez une égalité des rapports entre les deux sexes.

(Texte structuré d'une trentaine de lignes)

Présentation, orthographe : (3 points)

DOCUMENT 1

« Ici, c'est moi qui bricole ! »

Quand les princesses retroussent les manches de leur bleu, ce n'est pas pour bricoler avec des outils rose bonbon. Percer, coller, enduire... elles savent faire et elles adorent ça !

par **Sophie Pasquet** photos **Bertrand Desprez**
réalisation visuelle **Fleur Lagarde**

Et la chasse d'eau, vous pouvez nous parler de la chasse d'eau ? » « Hou la la, c'est compliqué, il faudrait un cours entier sur la chasse d'eau... » « Oooh dommage ! » Ce samedi matin, elles sont une dizaine de filles à participer aux cours de bricolage de Lilibricole (voir encadré page suivante). Ces ateliers, spécialement réservés aux femmes, font carton plein depuis leur création, il y a un an. Installées autour d'une grande table en bois où trônent des outils en tout genre mais également des coupelles remplies de fraises Tagada et de bananes fluos, du thé et du café, les filles commencent souvent leurs phrases par « C'est sans doute une question idiote mais... » S'ensuivent des questions jamais idiotes auxquelles le prof du jour, également plombier, répond avec précision. Elles ont entre 30 et 60 ans, sont issues de tous les milieux. Il y a Armelle, célibataire, qui en a assez de solliciter son entourage pour la moindre fuite d'eau, Odile, qui vient de s'installer avec son copain « complètement nul en bricolage », Annick, « qui n'a plus de mari, des enfants très occupés et une maison de campagne à entretenir », Stéphanie, qui « veut pouvoir discuter d'égal à égal avec les artisans ». Christina, la soixantaine élégante, sort un affreux raccord moisi d'une jolie pochette en soie. Elles ont apporté des photos de leur joint récalcitrant ou un schéma de « cet interrupteur qui n'allume pas la bonne ampoule ». Toutes prouvent que le bricolage devient de plus en plus une passion féminine. Les femmes

En France,
plus de
la moitié
des fans de
bricolage
sont des
femmes.

représentent 52 % des clients des enseignes de bricolage ! Selon une étude Castorama, 79 % d'entre elles déclarent pratiquer le bricolage autant que la décoration. Du coup, le marché, jusqu'alors très « viril », s'est adapté. Si la perceuse rose bonbon reste un gadget marketing, les enseignes ont développé un accueil plus *friendly* envers les femmes, des outils plus légers, plus maniables. Les magazines de déco ont augmenté leurs pages brico, les cours d'initiation se multiplient. « Aujourd'hui, les femmes prennent la main sur toutes les compétences habituellement réservées aux hommes, comme le bricolage, mais aussi la voiture ou l'immobilier, constate Christine Castelain-Meunier,

Pour elles,
c'est un
plaisir, mais
aussi une
nécessité.

sociologue au CNRS. Elles considèrent que c'est un handicap de ne pas pouvoir se débrouiller. On assiste à une valorisation des personnalités indépendantes et autonomes. » Le bricolage leur permet souvent de réaliser des rêves de déco qu'elles caressent depuis longtemps et d'aller plus loin. « Les cours qui fonctionnent le mieux ne sont pas les cours de déco, prévient Marie Davideau, fondatrice de Lilibricole, mais les ateliers beaucoup plus techniques, comme "électricité" ou "plomberie" ! Et les cours de déco se terminent toujours par : "On peut faire un peu de perceuse ?" » Pas question de bricoler au rabais. Les femmes en ont sans doute assez de passer les outils à leur homme, comme les infirmières au chirurgien en salle d'op'. Elles sont de plus en plus nombreuses à renoncer à demander à leur compagnon (pas dispo), leur ex (plus là), leur frère (trop occupé), leur père (trop loin) de changer le robinet qui fuit... « La crise renforce aussi la tendance du *do it yourself*, explique Christine Castelain-Meunier. En ces temps incertains, on se tourne vers son intérieur. »

DOCUMENT 2



ENSEIGNEMENT AGRICOLE
FORMATIONS AUX MÉTIERS DE L'AGRICULTURE,
DE LA FORÊT, DE LA NATURE ET DES TERRITOIRES



Égalité des chances entre les filles et les garçons

Que vous soyez une fille ou un garçon, l'important est que vous puissiez choisir votre filière de formation et votre métier en fonction de vos goûts et de vos compétences.

L'enseignement agricole vous propose un grand nombre de filières de formation dans les secteurs de la production, de la commercialisation, des services... n'hésitez pas à rechercher des pistes pour votre avenir en « ouvrant le champ des possibles ».

Les métiers liés aux services aux personnes et à la production florale ne sont pas réservés aux filles et les métiers liés à la production animale et à la conduite d'engins agricoles ne le sont pas aux garçons !!

DOCUMENT 3



Dessin de Chaunu.

DOCUMENT 4

« Facteurs explicatifs des inégalités »

Voici les principales inégalités entre hommes et femmes en France dans différents domaines, dont la politique et l'entreprise telles qu'elles résultent de la publication, jeudi 6 mars, d'une étude de l'APEC évaluant l'écart de salaire médian entre les deux sexes à 17 % en 2007.

Travail

Le taux d'activité des femmes atteignait 76 % en 2006 (61 % en 1990), tombant à 60 % pour les femmes ayant deux enfants dont un de moins de trois ans et 37 % pour les femmes ayant trois enfants ou plus.

Temps partiel

Conséquence de la difficulté à concilier vie professionnelle et familiale, le temps partiel est globalement féminin. En 2006, 30 % des femmes qui travaillent (et 6 % des hommes) sont à temps partiel.

Salaires

Le revenu salarial des femmes en 2005 est inférieur de 26 % à celui des hommes, et même, de 31 % dans le secteur privé. Dans le privé, cet écart résulte du fait que le salaire horaire des femmes est inférieur de 29 % en moyenne à celui des hommes, que leur horaire hebdomadaire est plus faible de 11 % en raison du temps partiel, et que, le nombre de semaines rémunérées dans l'année est inférieur de 5 % pour les femmes (INSEE). A caractéristiques identiques d'emploi, le salaire horaire moyen des femmes reste inférieur de 11 % par rapport à celui des hommes.

Retraites

Le montant moyen des retraites des femmes est inférieur de 46 % à celui des hommes (979 euros contre 1 625 euros) selon l'INSEE.

Revenus

Les femmes sont plus pauvres que les hommes. Le revenu individuel annuel des 10 % d'hommes salariés ou chômeurs les moins rémunérés ne dépasse pas 7 000 euros, mais celui des femmes se trouvant dans le même cas est inférieur à 3 000 euros.

Responsabilités dans l'entreprise

En 2005, les femmes représentent 46 % de la population active, mais elles n'occupent qu'un quart des postes d'encadrement dans le privé. Moins de deux dirigeants sur dix sont des femmes.